

FRENCH

9779/04

Paper 4 Topics and Texts

May/June 2014

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, glue or correction fluid.

DO NOT WRITE IN ANY BARCODES.

Dictionaries are **not** permitted.

You may **not** take set texts into the examination.

Answer **one** question from Part I: Topics **AND one** question from Part II: Texts.

Part I: Topics

Answer **one** question in **French**. Choose **EITHER** question A **OR** question B from **one** topic. You should write between 350 and 500 words.

A maximum of 30 marks are available, of which 20 are for content and 10 are for language.

Part II: Texts

Answer **one** question in **English**. Choose **EITHER** question A **OR** question B **OR** question C on **one** of the literary texts. You should write between 450 and 600 words.

A maximum of 30 marks are available, of which 25 are for content and 5 are for structure.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions carry equal marks.

This document consists of **11** printed pages and **1** blank page.

Part I: Cultural Topics (30 marks)

Choose **EITHER** question A **OR** question B from **ONE** of the topics and answer it **in French**.

Recommended word length: 350–500 words.

You should bear in mind that you will be assessed on both **content** and **language**.

In your essay in Part I you must refer to **TWO** works from the prescribed list. You may also refer to other sources.

1 LA FRANCE PENDANT LA GUERRE (1939–45)

Film : *Lucie Aubrac* (Berri)

Némirovsky, *Tempête en juin* (from Némirovsky, *Suite française*)

Dutourd, *Au bon beurre*

EITHER

A « Pendant la guerre, l'égoïsme et la soif d'argent des Français représentaient un plus grand danger pour la France que les soldats ennemis. » Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord ?

OR

B Les personnages, jusqu'à quel point se sont-ils comportés en patriotes ?

2 L'ÉCOLE

Film : *Les 400 coups* (Truffaut)

Film : *Entre les murs* (Cantet)

Pennac, *Chagrin d'école*

EITHER

A Comment les jeunes sont-ils présentés dans les deux ouvrages que vous avez étudiés ?

OR

B A quels problèmes les professeurs doivent-ils faire face dans ces ouvrages ? Pourquoi ne trouvent-ils pas toujours la bonne solution ?

3 REGARDS SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE

Film : *La Bataille d'Alger* (Pontecorvo)

Film : *La Guerre sans nom* (Tavernier)

Djebar, *La Femme sans sépulture*

EITHER

A Les buts de la guerre avaient un prix trop élevé. Qu'en pensez-vous ?

OR

B Jusqu'à quel point ceux qui ont participé à la guerre ont-ils regretté leurs actions ?

4 L'IDENTITÉ

Film : *La Cage aux folles* (Molinaro)

Tournier, *La Goutte d'or*

Van Cauwelaert, *Un aller simple*

EITHER

A Analysez les changements dans la perception de l'identité des personnages dans ces ouvrages.

OR

B Jusqu'à quel point ces histoires présentent-elles une critique de la vie urbaine ?

5 L'ENGAGEMENT

Film : *La Chinoise* (Godard)

Sartre, *Les Mains sales*

Camus, *Les Justes*

EITHER

A « Les fins justifient les moyens. » Dans quelle mesure ces ouvrages vous encouragent-ils à accepter ce jugement sur ce que font les révolutionnaires ?

OR

B Peut-on dire que les hommes sont de meilleurs révolutionnaires que les femmes, ou le contraire ?

7 Molière, *Tartuffe***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain the context, and the ways in which each character comically conforms to type. Comment on any other features which you consider important.

TARTUFFE	Laissez-moi vite, en m'éloignant d'ici, Leur ôter tout sujet de m'attaquer ainsi.	
ORGON	Non, vous demeurerez, il y va de ma vie.	
TARTUFFE	Hé bien, il faudra donc que je me mortifie. Pourtant, si vous vouliez...	5
ORGON	Ah !	
TARTUFFE	Soit, n'en parlons plus. Mais je sais comme il faut en user là-dessus. L'honneur est délicat, et l'amitié m'engage A prévenir les bruits et les sujets d'ombrage : Je fuirai votre épouse et vous ne me verrez...	10
ORGON	Non, en dépit de tous, vous la fréquenterez. Faire enrager le monde est ma plus grande joie, Et je veux qu'à toute heure avec elle on vous voie. Ce n'est pas tout encor : pour les mieux braver tous, Je ne veux pas avoir d'autre héritier que vous, Et je vais de ce pas, en fort bonne manière, Vous faire de mon bien donation entière. Un bon et franc ami, que pour gendre je prends, M'est bien plus cher que fils, que femme et que parents. N'accepterez-vous pas ce que je vous propose ?	15 20
TARTUFFE	La volonté du ciel soit faite en toute chose !	
ORGON	Le pauvre homme !	

OR

- B** It has been said that the play comes close to tragedy. Would you agree that Molière's treatment of plot and characters supports this view?

OR

- C** Molière described Tartuffe as « un méchant homme ». Explain the significance of this remark and its relevance to the playwright's satirical aim.

8 Balzac, *Le Père Goriot***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain Rastignac's state of mind and evaluate the significance of his thoughts in this extract in relation to the realities he is facing. Comment on any other features which you consider important.

– Quelle tête de fer a donc cet homme ! se dit Rastignac en voyant Vautrin s'en aller tranquillement, sa canne sous le bras. Il m'a dit crûment ce que madame de Beauséant me disait en y mettant des formes. Il me déchirait le cœur avec des griffes d'acier. Pourquoi veux-je aller chez madame de Nucingen ? Il a deviné mes motifs aussitôt que je les ai conçus. En deux mots, ce brigand m'a dit plus de choses sur la vertu que ne m'en ont dit les hommes et les livres. Si la vertu ne souffre pas de capitulation, j'ai donc volé mes sœurs ? dit-il en jetant le sac sur la table. Il s'assit, et resta là plongé dans une étourdissante méditation. – Être fidèle à la vertu, martyr sublime ! Bah ! tout le monde croit à la vertu ; mais qui est vertueux ? Les peuples ont la liberté pour idole ; mais où est sur la terre un peuple libre ? Ma jeunesse est encore bleue comme un ciel sans nuage : vouloir être grand ou riche, n'est-ce pas se résoudre à mentir, plier, ramper, se redresser, flatter, dissimuler ? n'est-ce pas consentir à se faire le valet de ceux qui ont menti, plié, rampé ? Avant d'être leur complice, il faut les servir. Eh bien ! non. Je veux travailler noblement, saintement ; je veux travailler jour et nuit, ne devoir ma fortune qu'à mon labeur. Ce sera la plus lente des fortunes, mais chaque jour ma tête reposera sur mon oreiller sans une pensée mauvaise. Qu'y a-t-il de plus beau que de contempler sa vie et de la trouver pure comme un lis ? Moi et la vie, nous sommes comme un jeune homme et sa fiancée. Vautrin m'a fait voir ce qui arrive après dix ans de mariage. Diable ! ma tête se perd. Je ne veux penser à rien, le cœur est un bon guide.

OR

- B** Not long before his death, Goriot says : « Je suis un misérable, je suis justement puni. » How far can this remark be justified?

OR

- C** To what extent is Balzac conveying a moral judgement between right and wrong, good and bad in this novel?

9 Baudelaire, *Spleen et Idéal***EITHER**

- A** Write a commentary on the following poem. Explain what the poet is attempting to express, and discuss the techniques and the imagery he employs. Comment on any other features which you consider important.

L'ENNEMI

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage,
 Traversé ça et là par de brillants soleils ;
 Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,
 Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées, 5
 Et qu'il faut employer la pelle et les râteliers
 Pour rassembler à neuf les terres inondées,
 Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve 10
 Trouveront dans ce sol lavé comme une grève
 Le mystique aliment qui ferait leur vigueur ?

– O douleur ! ô douleur ! Le Temps mange la vie,
 Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
 Du sang que nous perdons croît et se fortifie !

OR

- B** Assess and illustrate the role of sensory experience in Baudelaire's writing.

OR

- C** Discuss the poet's preoccupation with sin.

10 Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain the significance of the letter which is being quoted and discuss Meaulnes's reaction and the attitudes he expresses. Comment on any other features which you consider important.

Ils marchaient maintenant sur une petite route étroite entre les pâquerettes et les foin éclairés obliquement par le soleil de cinq heures. Si grande était sa stupeur que Meaulnes ne comprenait pas encore quelle déroute pour lui tout cela signifiait. Il lisait parce qu'elle lui avait demandé de lire. Des phrases enfantines, sentimentales, pathétiques... Celle-ci, dans la dernière lettre :

« ... Ah ! vous avez perdu le petit cœur, impardonnable petite Valentine. Que va-t-il nous arriver ? Enfin, je ne suis pas superstitieux... »

5

Meaulnes lisait, à demi aveuglé de regret et de colère, le visage immobile, mais tout pâle, avec des frémissements sous les yeux. Valentine, inquiète de le voir ainsi, regarda où il en était, et ce qui le fâchait ainsi.

10

– C'est, expliqua-t-elle très vite, un bijou qu'il m'avait donné en me faisant jurer de le garder toujours. C'étaient là de ses idées folles.

Mais elle ne fit qu'exaspérer Meaulnes.

– Folles ! dit-il en mettant les lettres dans sa poche. Pourquoi répéter ce mot ? Pourquoi n'avoir jamais voulu croire en lui ? Je l'ai connu, c'était le garçon le plus merveilleux du monde !

15

– Vous l'avez connu, dit-elle au comble de l'émoi, vous avez connu Frantz de Galais ?

– C'était mon ami le meilleur, c'était mon frère d'aventures, et voilà que je lui ai pris sa fiancée !

20

« Ah ! poursuivit-il avec fureur, quel mal vous nous avez fait, vous qui n'avez voulu croire à rien. Vous êtes cause de tout. C'est vous qui avez tout perdu ! tout perdu !... »

Elle voulut lui parler, lui prendre la main, mais il la repoussa brutalement.

– Allez-vous-en. Laissez-moi.

25

OR

- B** Seurel describes himself as « un gamin du bourg pareil aux autres ». How far do you agree?

OR

- C** Discuss the view that Alain-Fournier's vision of romantic love is wholly pessimistic.

11 Mauriac, *Le Nœud de vipères***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Assess the nature and value of Janine's thoughts and indicate what response might be expected from Hubert and why. Comment on any other features which you consider important.

Ne croyez-vous pas que votre père eût été un autre homme si nous-mêmes avions été différents ? Ne m'accusez pas de vous jeter la pierre : je connais vos qualités, je sais que grand-père s'est montré cruellement injuste envers vous et envers maman. Mais ce fut notre malheur à tous qu'il nous ait pris pour des chrétiens exemplaires... Ne protestez pas : depuis sa mort, je fréquente des êtres qui peuvent avoir leurs défauts, leurs faiblesses, mais qui agissent selon leur foi, qui se meuvent en pleine grâce. S'il avait vécu au milieu d'eux, grand-père n'aurait-il découvert, depuis de longues années, ce port où il n'a pu atteindre qu'à la veille de mourir ? 5

Encore une fois, je ne prétends pas accabler notre famille en faveur de son chef implacable. Je n'oublie pas, surtout, que l'exemple de la pauvre bonne-maman aurait pu suffire à lui ouvrir les yeux si, trop longtemps, il n'avait préféré assouvir sa rancune. Mais laissez-moi vous dire pourquoi, finalement, je lui donne raison contre nous : là où était notre trésor, là aussi était notre cœur ; nous ne pensions qu'à cet héritage menacé ; les excuses, certes, ne nous manquaient pas : vous étiez un homme d'affaires, et moi une pauvre femme... Il n'empêche que, sauf chez bonne-maman, nos principes demeuraient séparés de notre vie. Nos pensées, nos désirs, nos actes ne plongeaient aucune racine dans cette foi à laquelle nous adhérons des lèvres. De toutes nos forces, nous étions tournés vers les biens matériels, tandis que grand-père... Me comprendrez-vous si je vous affirme que là où était son trésor, là n'était pas son cœur ? Je jurerais que sur ce point, le document dont on me refuse la lecture apporte un témoignage décisif. 10 15 20

J'espère, mon oncle, que vous m'entendrez, et j'attends avec confiance votre réponse...

Janine 25

OR

- B** Isa is seen only through Louis's eyes. What impression of her does this perspective convey, and how convincing do you find it?

OR

- C** 'Louis suffers mainly as a result of his own lucidity.' How far do you agree with this view?

12 Bazin, *Au nom du fils***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse what it tells us about the characters involved, and the relationships between them. Comment on any other features which you consider important.

– Je voudrais te faire plaisir, tu sais, mais là, vraiment, je suis en bois. Mlle Germin, comment te dire ? Elle nous enlèverait de la place et puis Maman est morte, on t'a toujours eu tout seul, ça t'en rognerait aussi.

Il plaide, le petit bougre, quand je devrais le faire ; il plaide, il se démure, il bouge, pour la première fois de sa vie. Un jeune homme devant moi sort de l'enfant, tout armé. Enfin les choses sont claires, le débat circonscrit. Marie parlait d'atouts égaux, de partie nulle. Erreur : elle n'a pas l'as. Je surmonterais peut-être, à contre-cœur, l'opposition de toute la famille ; celle de Bruno, je ne le crois pas. Il n'est pas l'arbitre de la situation, de toute façon intenable et proche du dénouement ; mais il sera le seul à considérer ce dénouement comme un test :

– Si tu pouvais, Papa...

– Si je pouvais quoi, Bruno ?

Il hésite, il a honte, il souffle :

– Si tu pouvais laisser tomber...

Et plein de réserve, sans me sauter au cou, il tire d'un fond de gorge cinq mots définitifs :

– Tu ne le regretterais pas.

Voilà ce qu'il fallait me dire. C'était à la portée de chacun, mais c'est Bruno qui l'aura dit. *Tu le regretterais*, la menace chez Michel. *Tu ne le regretterais pas*, la promesse chez Bruno. La négation fait toute la différence entre le style de tête et le style de cœur. Pas de trémolos, s.v.p., soyons à la hauteur de cet enfant. Ma main se crispe un peu sur son épaule.

– Bien, Bruno.

Il faut le répéter, d'un ton moins résigné :

– Bien.

OR

- B** 'There is something unhealthy about Daniel's love for Bruno.' How far do you agree?

OR

- C** 'Both Marie and Laure are treated with a certain sympathy and yet neither is allowed to attract our whole-hearted commitment.' Discuss this view.

13 Camus, *L'Étranger***EITHER**

- A** Write a commentary on the following passage. Explain what Meursault's lawyer is trying to achieve in this interview, and the implications of Meursault's replies. Comment on any other features which you consider important.

Il s'est assis sur le lit et m'a expliqué qu'on avait pris des renseignements sur ma vie privée.

Content removed due to copyright restrictions.

Je lui ai dit : « Non, parce que c'est faux. »

OR

- B** 'At the end of his adventure Meursault undergoes a kind of spiritual awakening.' What, in your view, is the significance of this?

OR

- C** What does Meursault's behaviour at his trial express about the nature of the trial itself?

Copyright Acknowledgements:

- Question 11 © Mauriac; Le Nœud de vipères; George G Harrap & Co; 1959.
Question 12 © Bazin; Au nom du fils; University of London Press; 1960.
Question 13 © Camus; L'Étranger; Methuen Drama, an imprint of A&C Black Publishers; 1958.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.